

# La Lettre Poétique N° 31

Juillet 2006

## Rotation

D'un mouvement, elle a été lancée avec force  
Avec une main experte, mais agile.  
Elle décrit de tout petits cercles au début  
Elle tourne, elle tourne.... tourne  
Ses mouvements se ralentissent ensuite  
Puis dans un dernier sursaut la toupie s'arrête.

Depuis l'éternité, Madame la lune fait sa ronde  
Autour de notre planète, devant, derrière  
Elle nous montre ses croissants, de toute forme  
Elle tourne, elle tourne.... tourne  
Sa lueur blanche pour éclairer les ténèbres  
Elle s'éclipse de notre vision, de temps à autre.

Vêtu d'une tunique blanche, sandales à ses pieds,  
Le Derviche tourneur commence à pivoter  
Lentement au début, ses deux bras en balancier  
Il tourne, il tourne.....tourne  
De plus en plus rapide comme si son univers  
N'avait plus aucune notion du temps.

Je suis là pour vous parler en secondes  
Moi la trotteuse, j'égrène le temps  
Constamment dans mon cadran, je fais ma ronde  
Je tourne, je tourne.....tourne  
Jour, nuit je vous accompagne partout  
Car votre vie est réglée dans le temps

J'ai déployé mes grandes ailes avec le vent  
J'entraîne la meule qui sert à moudre le grain  
Avec la farine, je coupe la faim  
Je tourne, je tourne..... tourne.  
Comme les éoliennes je vous fournis  
L'énergie que vous avez besoin

Par le jeu, par mon cycle lunaire  
Par ma rotation, je vous assure votre bien  
Votre énergie, vos déplacements  
Je rythme votre quotidien  
Et je tourne, je tourne ...tourne

**Philippe Silvagni** Décembre 2005

## Pleurer

I

Il n'a pas été gâté par sa pauvre vie  
Car il est né sans famille, pauvre orphelin  
C'est à la D.D.A.S.S. que sa jeunesse s'est finie  
De ses parents, il n'en sait évidemment rien

II

Il a très vite appris à connaître les armes  
Et on ne l'a jamais vu verser une larme  
Un grand dur, voilà ce que fit la vie de lui  
Mais comme tout le monde il a vite vieilli

III

Il est vieux mais très gentil homme désormais  
Et c'est en aucun cas parce qu'il a souri  
Que sa peau, marquée des blessures de la vie,  
Et sale des maux qu'elle subit, est ridée  
Son gros et brave chien est en sa compagnie

IV

Ce chien vieux, boiteux mais tellement solidaire,  
Le seul être qui lui a donné de l'amour,  
Avait prouvé que son cœur n'était pas de fer.  
Mais ce matin, il s'est en allé pour toujours

V

Le soleil s'est levé, la pauvre bête est morte  
La rage de l'homme défierait une bombe  
Sa tristesse est énorme, et est tellement forte  
Qu'une larme coule sous ses yeux et inonde  
Tout en reflétant son vieux visage, la tombe

VI

Le reflet montrait un homme comme tout autre  
Qui n'avait pas honte de ce qu'il avait fait  
Un homme insensible, il n'était pas de la sorte  
Car il était humain, oui, il savait pleurer

**Antoine Carrier**

## Autour du soleil

Je cours autour du soleil  
avec des mouettes  
qui me chient sur la tête  
le fleuve fait un cercle sur le sol  
et des poissons morts grimacent

sur le rivage les sons les voix  
les derniers feux brûlantes pierres  
autant d'été dentelles d'air

le monde est fait  
de tous petits éclats de bleu  
rongés par le sel la foudre

l'horizon n'est pas reconnu  
pour supporter les couchers de soleil  
lui qui n'aime même pas voir  
le miroir rond des larmes  
pleurnicher sur ses épaules  
ni entendre Lamartine exiger  
que le temps suspende son cours

**Robert Fortin**

<http://www.robberfortin.com>

-----  
A force d'enterrer nos rêves  
On finit par oublier ce que l'on est  
Souffrir...  
Cela fait longtemps, mais je ne le savais pas

Pourquoi nier ce qui est au plus profond de soi ?  
Ce que l'on essaie de tuer à coup de hache ou de versets  
Finit pourtant un jour ou l'autre par repousser...

Combien de temps faudra-t-il avant que la fleur éclore ?  
Je ne sais...  
Mais je sais une chose  
Commencer à croire en soi, c'est déjà faire confiance en  
Dieu

**Nadège Clair-Xeres**

### Le Gardien

(A Monsieur Birebent)

Tel un formidable gardien des mémoires de cette terre,  
Toi qui vis de telles générations de grands batailleurs,  
Tu émeus toujours par tes troublants restes austères,  
Belle légende à jamais auréolée d'éblouissantes lueurs.

De tes hautes murailles crénelées par un destin hostile,  
Tu domines encore majestueusement la vie environnante,  
Semblable au magnétisme d'un phare sur la mer immobile,  
Tu attires en piègeant les cœurs poètes que tu hantes.

Où sont tes jardins aménagés, sur quinze hectares disparus,  
Que sont devenues les belles, qui enchantèrent tes terrasses,  
Je ne trouve pas non plus tes écuries, pigeonniers et statues,  
Ceux qui t'ont spolié, démembré, n'avaient certes pas ta  
[classe.

Vers quels errements de la pensée, mènent tes souterrains,  
A quels sommets de l'esprit, se tendent tes hautes tours,  
Sur quels parcours initiatiques, nous guident tes chemins,  
Faut-il vraiment de tes charmes, interpréter les détours?

Depuis que je t'ai surpris un jour, ma pensée ne t'a guerre  
[quitté,

J'ai cherché à piéger les légendes et les contes qui te fardent,  
Mais c'est tel que tu es, je crois, que tu as su te faire aimer,  
Toi le fier et noble ami, qui portes si bien le nom de Lagarde

Olivier Munin 19/07/1994

(Château de Lagarde, Ariège)

<http://arkadiaweb.free.fr/galphoto3/lagarde.jpg>

---

### Libelle N° 170

116 rue Pelleport 75020 Paris

Tél : 01 43 61 52 40

(Abonnement 12 numéros : 25 €)

- 
- Tu me donnes l'amour que tu portes aux gens ?
  - Non, je te le prête.

**Michel Prades**

---

<http://www.chez.com/poesies> | <http://www.ecrits-vains.com>  
<http://www.benovsky.com/poesie> | <http://fcaroutch.free.fr>  
<http://www.robbertfortin.com> | <http://pages.infinet.net/haiku>  
<http://helices.poesie.free.fr> | <http://pouemes.free.fr>  
<http://www.lucas-said.net>

L'été lourd et immobile,  
La nature semble se reposer.  
Elle est juste en attente,  
En attente de la pluie souveraine.

Dépassées les heures chaudes,  
Espérer cette fraîcheur qui ne vient pas,  
Poser sa main sur son front,  
Penser que la fièvre passera.

Quand le ciel se couvre enfin,  
Quand l'éclair jaillit de nulle part,  
Le cœur soupire et s'impatiente.  
Enfin la pluie, enfin l'orage !

Mais les fleurs restent immobiles.  
Les feuilles du peuplier, là, plus bas,  
Ne frissonnent même pas...  
Et la chaleur s'installe de plus belle.

Dans la nuit qui sera trop longue,  
J'aurai voulu me lever,  
Mais je n'ai plus ce courage.  
Et l'ombre se peuple de rêves...  
De fraîcheur, de cascades !

**Rebecca Lorand**

---

### Comment Dieu créa le Médoc

(Partie 3)

Etendant son regard, il voit près de ces lieux  
Une terre abondante, un jardin fastueux :  
En un beau mouvement, Dieu forma dans la lande  
La corne du Médoc. Le Seigneur lui demande  
De s'emplir de raisin : car ce fruit paraît bon  
A calmer sa fatigue ; il rêve à la boisson  
Qu'on pourrait en tirer, usant de cette vigne  
Pour rendre la vigueur et devenir le signe  
D'une vie éternelle... et tendant une main,  
Il goûta une grappe et trouva bon le vin.

**Georges Seguin**

(In Terroirs)

A suivre...

### Le vieil arbre

Le vieil arbre transi  
N'a plus goût à la vie  
Il a tant vu pâlir  
Le soleil dans sa course  
Tant vu tonner un ciel  
Plein d'oiseaux mutilés  
Que plus rien désormais  
Ne saurait le séduire  
Ses branches dénudées  
Soupirent à l'ennui  
Une vieille complainte  
Aux accents langoureux  
De quelque feuille morte...

\* \* \*

Mais le vieil arbre vit  
Et qui sait regarder  
Son écorce jaunie  
Tôt ou tard c'est écrit  
Reprend goût à la vie

**Patrick Marcadet**

(De l'enfant naîtra demain)

---

### Le Journal à Sajat N° 73/74

Est arrivé !

(5,50 € - 164, bd de Stalingrad - 94200 Ivry/Seine)

Abonnement 4 numéros : 22 €

---

### Eclats de Rêves N° 34 (2,50 €)

Le Temps de Rêver

14, rue de la Glacière - 81600 GAILLAC

Revue animée par Rebecca Lorand, la revue propose de  
beaux textes illustrés de dessins originaux.

*Mensuel gratuit de poésie mis à disposition sur le web et annoncé  
par liste de diffusion. Une version papier peut être fournie en  
échange d'une enveloppe timbrée. Sous réserve de ne pas en modifier  
la forme et le fond, la copie et la diffusion sont autorisées.*

ISSN 1768-336X. Directeur de la Publication et Responsable de la  
Rédaction : Olivier MUNIN  
Association ARKADIA, 28 allée François de Saige, 33140 Cadaujac.  
Site : <http://arkadiaweb.free.fr> Courriel : [assoarkadia@chez.com](mailto:assoarkadia@chez.com)